



FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- Grâce au battage à grande échelle des céréales sèches et au ralentissement de la commercialisation de l'arachide, le niveau d'approvisionnement des marchés s'est amélioré par rapport au mois précédent, mais il reste modéré.
- Les prix de détail des céréales locales restent en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (de 4 à 15 %), probablement à cause des timides transferts vers les marchés urbains depuis plusieurs semaines et de la forte demande des consommateurs. Les prix des céréales importées (riz et maïs) sont stables.
- Suite à la célébration de la fête du Mawloud, les marchés du bétail ont été très dynamiques sur l'ensemble du territoire national (surtout pour les bovins), favorisant les termes de l'échange des éleveurs.
- Selon USDA en 2013 les importations de riz prévues au Sénégal monteront entre 180 000 tonnes à 1 million de tonnes, vu le rythme courant d'importations venant de l'Inde, ce qui rendrait le pays encore plus dépendant du marché étranger pour satisfaire les besoins alimentaires.
- Après une menace d'hausse du prix du pain après l'augmentation du prix de la farine, l'Etat a entamé des négociations avec boulangers et meuniers pour parvenir à un accord sur les prix du pain qui devront être stabilisés.
- Une mission d'évaluation des huit marchés dans les zones de production et déficitaires a été initiée par le CILSS, la FAO, FEWS Net et le PAM. Les résultats seront disponibles dans le prochain bulletin.

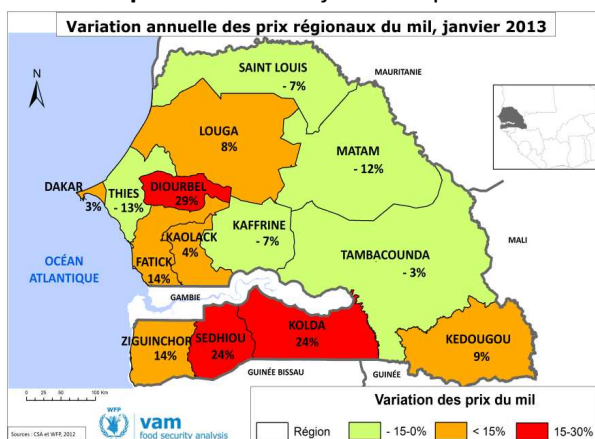
ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS DES CEREALES ET DES LEGUMINEUSES

Céréales locales sèches

- **Prix au détail:** La comparaison annuelle révèle une hausse modérée de 4 % du mil et de faibles baisses pour le sorgho (-2 %) et le maïs (-10 %). Ce niveau élevé du prix du mil est plus accentué dans les régions de Diourbel, Fatick, Ziguinchor, Sédhiou et Kolda, probablement à cause d'un plus faible rythme du battage (à Fatick) et des faibles stocks commerçants (dans les autres régions). En effet, la bonne commercialisation de l'arachide coque, qui procure exceptionnellement cette année des revenus substantiels, ne favorise pas un bon approvisionnement en céréales des marchés dans les régions dépendant des transferts des marchés de collecte des régions productrices.
- **Prix au producteur:** toujours l'importante commercialisation

Prix réels au détail – janvier 2013 -moyennes nationales-

Produit	Comparaison avec la moyenne quinquennale (janv. 2008-2012)	Comparaison avec janvier 2012
Mil	+15 %	+4 %
Sorgho	+2 %	-2 %
Maïs	+4 %	-10 %
Riz ordinaire importé	-7 %	-11 %
Niébé	+24 %	-6 %
Arachide décortiquée	+28 %	-5 %



de l'arachide freine celle des céréales locales sèches dans les marchés ruraux de collecte. Il en résulte un niveau élevé des prix de celles-ci. Toutefois, ces prix demeurent légèrement inférieurs à leur valeur du mois de décembre 2012 (de 2 à 5 %) et à leur niveau de janvier 2012 (de 3 à 7 %), qui se justifie par la bonne production de la campagne agricole (2012/13) par rapport à la précédente (2011/12). Par contre, ces prix sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 15 % (mil), 8 % (sorgho, maïs).

Riz local décortiqué

Prix au détail: le cours de cette céréale se caractérise toujours par un niveau relativement bas (277 F CFA/kg).

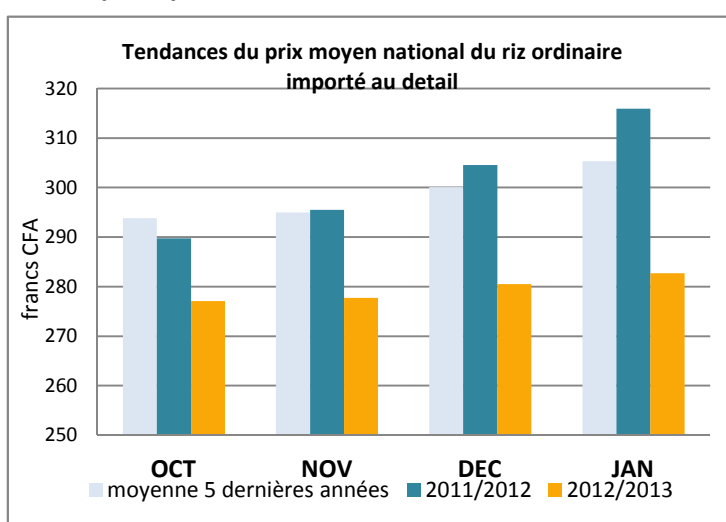
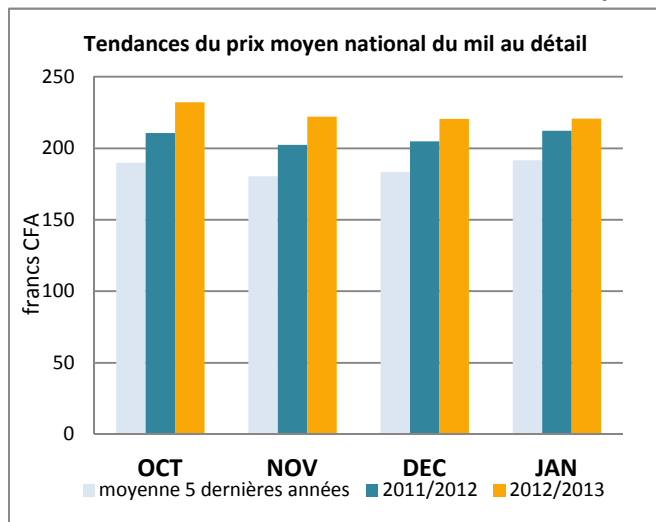
Ainsi, il accuse une légère baisse de 1 % par rapport au mois précédent et à la même période de 2012. Cependant, il demeure légèrement supérieur de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Riz brisé ordinaire et maïs importés

- **Prix au détail:** grâce à la veille scrupuleuse des services du commerce, le riz ordinaire importé demeure toujours accessible et affiche un prix moyen de 283 F CFA/kg, ce qui reste stable au cours des deux derniers mois et subi respectivement une baisse de 11 % et de 7 % par rapport à janvier 2012 et à la moyenne quinquennale.

Grâce à la bonne présence du maïs local, le prix du maïs importé est en léger recul mensuel de 1 % et annuel de 2 %, mais reste toujours fortement élevé de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Evolution des prix réels des principales céréales



Légumineuses

- **Prix au détail :** la forte demande des consommateurs pour l'arachide décortiquée, associée au niveau moyen des stocks, a tiré les prix vers le haut. Cette situation s'explique pour une large part par le niveau élevé des prix au producteur et par la modicité des transferts vers les zones urbaines, car une bonne partie de l'arachide est achetée par des privés étrangers. Les prix sont en hausse par rapport au mois de décembre 2012 (de 2 à 6 %), et par rapport à la moyenne des cinq dernières années (de 19 à 23 %), mais en baisse par rapport à janvier 2012 (-5 %) car l'année précédente était caractérisée par une faible production et donc par des prix très élevés.
- **Prix au producteur :** les producteurs d'arachide vendent toujours chèrement leurs graines : au cours des deux derniers mois ils ont réalisé des gains de 9 % (arachide coque) et de 2% (arachide décortiquée). La comparaison annuelle révèle une importante hausse de 10 % du prix de l'arachide coque. Cependant, les prix de l'arachide décortiquée est assez constant (-1 %) et celui et du niébé en forte baisse (-21 %). Par ailleurs, ces prix dépassent de 39 % (niébé), de 31 % (arachide coque) et de 28 % (arachide décortiquée) leurs moyennes quinquennales respectives. Remarquons que la présence massive d'opérateurs chinois et indiens cette année a favorisé des prix meilleurs pour les producteurs.

PRIX DE PARITE A L'IMPORTATION DU RIZ ORDINAIRE BRISÉ IMPORTE ET PERSPECTIVES EN 2013

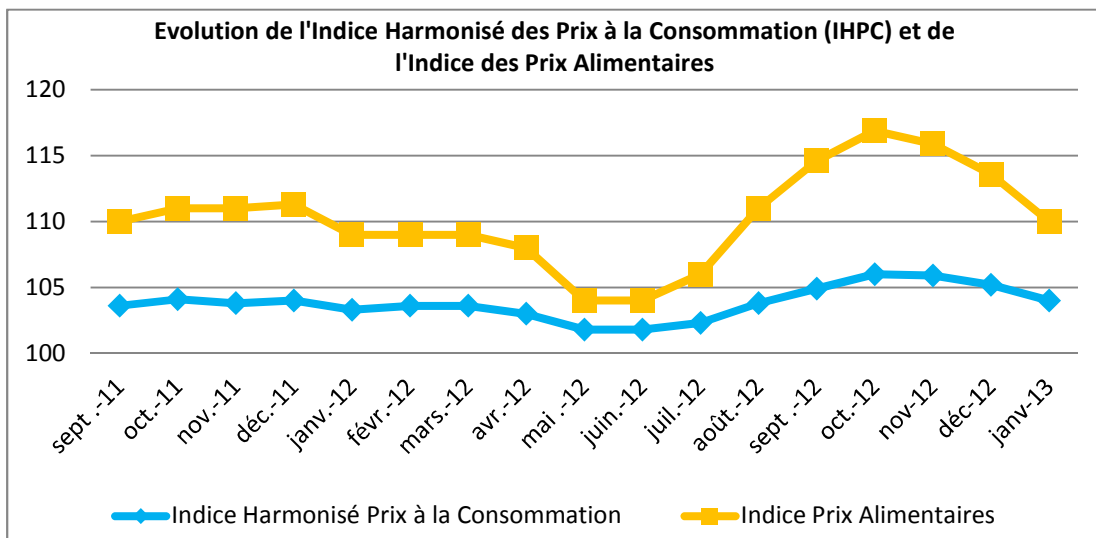
En janvier les cours mondiaux du riz thaïlandais ont restés fermes. Si les prix du riz thaïlandais est en légère hausse de 1% (*Thai 100 %*) et de 2% (*Thai parfumé FOB¹*) par rapport au mois précédent, ceux du riz pakistanais et du riz vietnamien ont légèrement reculé avec des taux respectifs de baisse de 1 et 4%. Globalement le marché mondial du riz se porte bien avec des stocks mondiaux finissant de 160 Mt (2012) et des perspectives de stocks estimés à 171 Mt (2013).

¹ FOB= Free On Board. Une marchandise est achetée ou vendue FOB quand celle-ci est achetée ou vendue sans les frais de transport et autres frais et taxes y afférant et sans les assurances pour cette marchandise.

Selon le département de l'agriculture des Etats Unis (USDA)² les pays de l'Afrique de l'Ouest importeront en 2013 environ 1,03 million de tonnes de riz en plus de ce qui était estimé à cause probablement des prix plus abordables que l'année passée³. Selon USDA, les importations de riz prévues au Sénégal monteront entre 180 000 tonnes à 1 million de tonnes en 2013, vu le rythme courant d'importations venant de l'Inde. Cela rendrait le pays de plus en plus dépendant au marché étranger pour satisfaire les besoins alimentaires de base.

EVOLUTION DE L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION – IPC

L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a enregistré une baisse de 1 % par rapport au mois de décembre 2012, qui s'explique principalement par le repli des produits alimentaires. La variation annuelle en hausse de 0,7 % de l'IHPC a influencé la cherté de la vie. L'indice des prix alimentaires est, par contre, plus élevé de 2 % en glissement annuel (voir graphique ci-dessus).



(Source : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie)

Période de référence de l'IHPC août 2009 = 100

TERMES DE L'ECHANGE⁴

Il s'agit de l'échange d'un kilogramme d'arachide ou d'une unité moyenne de petit ruminant adulte ou du salaire mensuel d'un travailleur (BTP, docker, femme de ménage) et un kilogramme de riz ordinaire brisé importé.

CEREALES

Arachide coque (au producteur) contre riz ordinaire brisé importé (au détail) sur les marchés du bassin arachidier⁵

Grâce à l'augmentation des prix au producteur de l'arachide coque (+12 % par rapport à décembre 2012 dans le bassin arachidier) et à la stabilité du prix du riz ordinaire importé, les termes de l'échange des agriculteurs du bassin arachidier se sont améliorés de 12 % par rapport au mois passé et ils sont restés assez stables par rapport à l'année passée (si en janvier 2013 une vente de 1,3 kg d'arachides est nécessaire pour acheter un kg de riz en janvier 2012 il fallait vendre 1,2 kg de riz).

PETITS RUMINANTS (OVINS/CAPRINS)

• Variation mensuelle

Par rapport au mois passé, caractérisé par le Magal de Touba, les prix de vente des petits ruminants ont baissé. Le terme de l'échange des ovins par rapport au riz importé est passé de 172 kg à 156 Kg en janvier. Les éleveurs de petits ruminants ont vu leur pouvoir d'achat baissé de 9 %.

• Variation annuelle

Par rapport à l'année passée, les prix moyens des petits ruminants ont connu une baisse respectivement de 8 % et 2 % pour les ovins et les caprins.

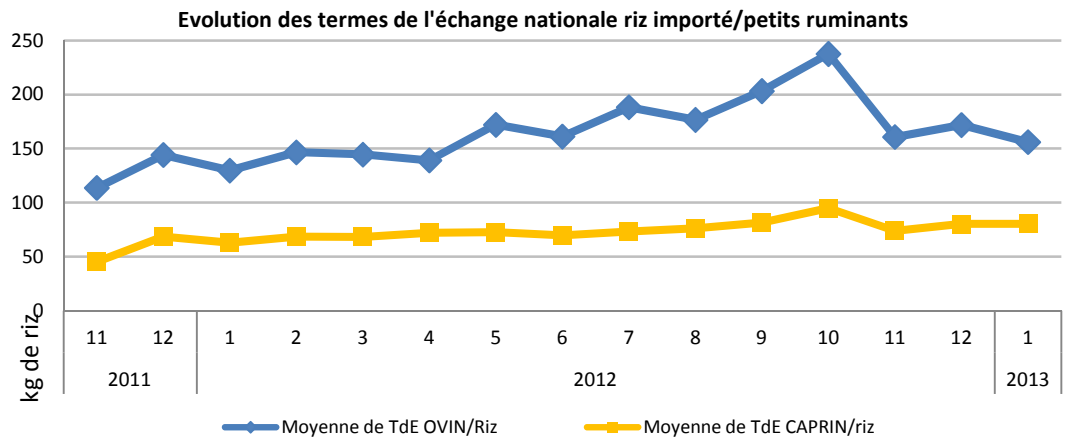
² Source: USDA January Outlook (<http://oryza.com/content/usda-raises-2013-rice-import-forecast-over-1-million-tons-west-africa>).

³ Les importations annuelles de riz ont été de l'ordre de 920 000 tonnes en 2012 et de 805 000 tonnes en 2011.

⁴ Les termes de l'échange des céréales sont la quantité d'une céréale donnée qu'il est possible d'acquérir sur le marché avec la vente d'un bien de type donné. Plus le terme de l'échange est élevé plus il est favorable pour le consommateur.

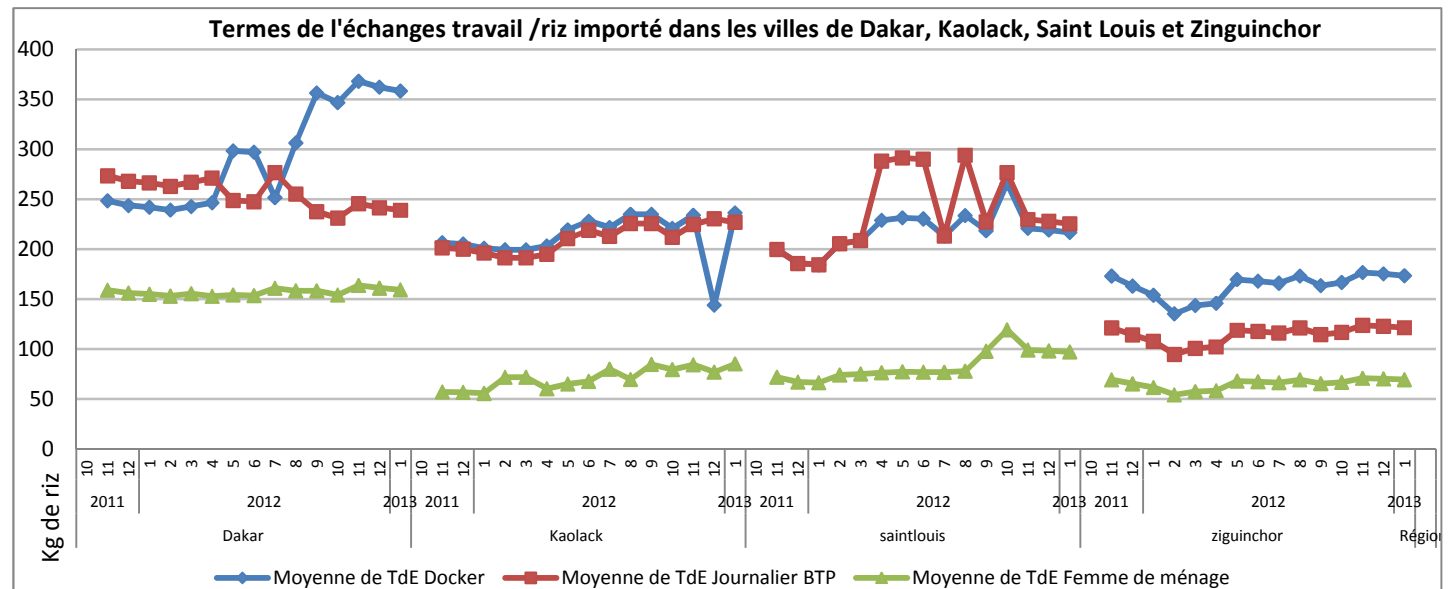
⁵ Sont ici pris en considération les marchés de collecte des régions de Fatick, Thiès, Kaffrine et Kaolack.

Néanmoins, compte tenu de la baisse du prix du riz importé dû aux mesures gouvernementales mise en place, les termes de l'échange des petits ruminants se sont améliorés.



MAIN D'ŒUVRE à Dakar, Saint Louis, Kaolack et Ziguinchor

L'accessibilité au riz importé par les salariés des principales villes s'est globalement améliorée depuis janvier 2012 grâce à la diminution du prix du riz importé à partir d'avril 2012. Cependant, il existe de fortes disparités entre les différentes catégories de salariés : le pouvoir d'achat des dockers de Dakar se sont améliorés de 48 % (soit de 116 kg de riz) par rapport à janvier 2012, la condition du travailleur du BTP s'empire (ils peuvent acheter 28 kg de riz en moins). Cette contrainte s'ajoute à la baisse de travail qui frappe ce secteur au niveau national avec -2,7 % de salariés du BTP en glissement annuel (source: DPEE).



Source : PAM

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

CSA: Intendant Colonel Issa Seye, Directeur (issaseye@yahoo.fr) et M. Mouhamadou Ndiaye, Conseiller, Coordonnateur du SIM (dionkendiaye@yahoo.fr).

PAM: Mme Wanja Kaaria, Directrice adjointe (wanja.kaaria@wfp.org) et Mme Maria Luigia Perenze, Chargée de programme VAM (marialuigia.perenze@wfp.org).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un livre sur les innovations dans les SIM vient d'être publié : *Les systèmes d'information sur les marchés agricoles en Afrique subsaharienne. De la première à la deuxième génération.* De David-Benz, H., Egg, J., Galtier, F., Rakotoson, J., Shen, Y., Kizoto, A. Paris: AFD, Collection Focales, n°14.

Téléchargez le livre à l'adresse: <http://www.sim2g.org/fr/>